

Michel-Ange et Raphaël ; devant nous, dans la brume lointaine le Socrate, et sur un plan plus rapproché, les montagnes de Tivoli et d'Albano. C'était l'heure où ce merveilleux horizon semble revêtir la pourpre romaine. Emu jusqu'au fond de l'âme, je vous fis la confidence que j'avais essayé le langage de la poésie, dont le premier, dans votre adolescence, vous m'avez appris tout le charme ; je vous lus des vers.. Je tiens à rappeler, car c'est mon excuse, que vous m'engageâtes à les publier. Je l'ai fait, timidement d'abord, et seulement pour mes amis. L'épreuve n'a pas été défavorable. Nos maîtres dans la critique moderne, M. Cu villier-Fleury, M. Armand de Pontmartin, d'autres encore que je remercie également de leur indulgence, ont assez bien parlé de cet essai, pour que je me décide à le livrer aujourd'hui au public. Mais j'éprouve le besoin de le placer sous votre patronage, en le dédiant à votre vieille amitié. Que voulez-vous, on n'est pas académicien sans courir quelques risques. »

Tels étaient les délassements littéraires qu'Alexis de Jussieu mêlait à des occupations laborieuses, qu'il recherchait avec l'empressement d'un noble cœur, fait pour comprendre les nécessités et les devoirs de sa situation.

, Enfin, de meilleurs jours semblèrent luire sur son automne : il avait gardé le cœur et l'esprit de sa jeunesse. Une femme distinguée voulut s'associer à sa destinée, et lui donna sa main. Elle sut le comprendre et se dévouer à lui sans réserve. Mais ces instants de bonheur mutuel furent courts : une attaque, suite d'un accident, frappa M. de Jussieu dans le cours de l'année dernière, et amena une paralysie croissante, dont les soins de la tendresse conjugale et les secours de la médecine ne purent que retarder la triste issue. C'était un navrant spectacle de voir cette belle intelligence s'affaiblir avec sa santé, par une décadence rapide ; au milieu de